

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité, s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-BOULI
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Istanbul a acclamé ce matin le Dr. Aras

Un bouquet symbolique des « Hatayli »
 Le général Ismet İnönü ira à Belgrade au printemps prochain

Notre ministre des affaires étrangères, le Dr. Aras, rentrant de Genève, Milan et Belgrade, est arrivé ce matin en gare de Sirkeci. La station était pavée et les quais étaient envahis par la foule des compatriotes désireux d'exprimer la reconnaissance de la Patrie à l'éminent diplomate qui a si efficacement défendu les intérêts turcs dans la question de Hatay. Un détachement de troupes rendait les honneurs. La descente du train du Dr. Aras s'est effectuée aux sons de la marche de l'Indépendance. Notre ministre des affaires étrangères a été reçu par l'aidé de camp du Président de la République, M. Celâl, par le vali et président de la Municipalité, M. Ustündag et par de nombreuses personnalités. Un magnifique bouquet a été offert au Dr. Aras par la délégation des Turcs Hatay.

Le ministre ayant pris place dans l'auto de M. Celâl, a quitté la gare avec lui au milieu des acclamations de la foule.

Le passage à Sofia

Le Dr. Aras a quitté hier matin Belgrade, par le Simplon-Express. Il avait été salué à la gare par le chef du cabinet du président Stoyadinovitch, ainsi que par le ministre adjoint des affaires étrangères, M. Martinatz, les hauts fonctionnaires de ce ministère et par les représentants de l'Italie, de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique.

A son passage en gare de Sofia, notre ministre des affaires étrangères a été salué par le président du conseil, M. Kiossevanov, le représentant du roi, le conseiller M. Grounev, le chef du protocole, M. Belinov, le chef de cabinet du président du conseil, M. Milev, ainsi que par les ministres de Turquie, de Roumanie, de Yougoslavie et de Grèce et par le personnel de la légation de Turquie.

« Les deux ministres, dit une dépêche de l'Agence Télégraphique bulgare, s'entretenaient cordialement au salon de la gare, puis continuèrent leur conversation dans le wagon-salon du président bulgare qui fut attaché à l'Express où M. Kiossevanov invita son collègue turc pour l'accompagner jusqu'à une station prochaine. »

Entre Dragoman et Sofia, M. Aras, Le plan quinquennal et les pourparlers avec les groupes anglais

Les pourparlers, au sujet de l'application du second plan quinquennal industriel continuant à Ankara, entre le ministère de l'Economie et les représentants de la cité de Londres. On sait qu'un contrat est intervenu avec la firme Brasserie, pour l'industrie du fer et de l'acier devant être créée à Karabük. On est sur le point de conclure de nouveaux accords dans ce domaine.

La nouvelle organisation augmentera la production des fabriques de Kara-bük au point de vue de la qualité et de la quantité. Il sera possible dorénavant de se procurer à l'intérieur du pays les conduites d'eau et une grande partie du matériel nécessaire pour les constructions en fer.

Un message du président du Conseil syrien à M. Ismet İnönü

Le président du conseil syrien, de passage à Istanbul, s'est embarqué hier pour la Syrie.

Avant son départ, il a adressé le télégramme suivant à M. Ismet İnönü, président du conseil :

Ismet İnönü
 Président du Conseil
 ANKARA

Au moment de quitter Istanbul, nous nous empressons d'adresser au gouvernement de la République turque nos vifs remerciements pour l'accueil cordial qu'il a bien voulu nous réserver au cours de notre passage dans votre grand pays auquel nous souhaitons sincèrement bonheur et prospérité.

Président du Conseil
 Cemil Mardum

Atatürk a honoré de sa présence les bals de « Güneş » et de l'aviation

Notre Grand Chef, Atatürk, accompagné de sa suite, s'est rendu hier à 22 heures 30, au bal du « Güneş Klübü ». Atatürk a honoré la fête de sa présence jusqu'à 24 heures ; puis il a été au Pera-Palace, où avait lieu le bal de l'Aviation.

Notre Grand Chef fut acclamé chaleureusement par les personnes se trouvant au bal où il est resté jusqu'à une heure avancée de la nuit.

M. Şükrü Kaya à Istanbul

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Şükrü Kaya, venant d'Ankara, est arrivé hier matin, en notre ville.

Le ministre a été salué à la gare par le vali et président de la Municipalité, M. Muhittin Ustündag, ainsi que le vali adjoint, M. Hudai.

M. Şükrü Kaya s'est rendu dans l'après-midi au palais de Dolmabahçe. Il retournera mardi à Ankara.

Le tourisme turco-grec

Les mesures à prendre pour son développement

A l'occasion de la nomination du nouveau consul général de Grèce, M. Gafos, le comité de tourisme turco-grec, qui existe depuis six ans en exerçant une activité plus ou moins grande, a cru devoir se constituer par l'adjonction de nouveaux membres, qui se sont réunis hier en vue d'étudier les mesures de facilité à prendre, pour intensifier les relations touristiques entre les deux pays, à l'occasion des prochaines fêtes de Pâques.

On sait que, sous la présidence de M. Nicolaidis, le sous-secrétaire d'Etat hellénique au tourisme, à la propagande et à la presse, de grandes réformes ont été réalisées en Grèce dans le domaine du tourisme, auquel le gouvernement attache une extrême importance ; que la taxe de 20.000 drachmes, exigée pour tout ressortissant grec quittant le pays, a été supprimée ; que les pouvoirs les plus étendus ont été accordés au département sub-mentionné pour exercer le contrôle le plus sévère dans le pays même, pour supprimer tout obstacle et toute difficulté dans l'exercice de l'industrie touristique.

Lors du dernier voyage en Grèce du président du Touring Club de Turquie, qui est en même temps celui de la Fédération Balkanique du Tourisme, le président du conseil, M. Metaxas, ayant approuvé sans réserve tous ses desiderata, avait chargé le département du tourisme de mettre en application les vœux exprimés par notre président, et cela en vue d'écarter les dernières difficultés qui entravaient le développement des échanges touristiques entre les deux pays.

De ce nombre sont :

- 1) l'impossibilité d'obtenir des passeports collectifs pour les ressortissants turco-orthodoxes se rendant en Grèce ;
- 2) le montant élevé du visa qu'il s'agirait de réduire ;
- 3) la suppression du visa de transit ;
- 4) établissement d'un clearing spécial pour les touristes turcs et grecs ;
- 5) création et échange de bons d'hôtels ;
- 6) rétablissement de la ligne directe de Wagons-Lits entre Istanbul et Athènes ;
- 7) rétablissement d'une ligne mixte de navigation sur les côtes balkaniques et avantages à accorder à cette ligne ;
- 8) publication du Guide de Grèce en turc de même qu'il a été publié, il y a deux ans des Guides d'Istanbul en grec ;
- 9) étude des moyens d'une propagande combinée entre la Turquie et la Grèce en Occident ;
- 10) échange d'affiches touristiques entre les administrations nationales de chemin de fer ;
- 11) contrôle de la diffusion du matériel touristique dans les hôtels et dans les bureaux de voyages ;
- 12) maintien d'un contact étroit avec le comité de tourisme gréco-turc d'Athènes.

R. H.

Le budget de l'Ukraine

Moscou, 7 A. A. — Le comité exécutif central de la République soviétique ukrainienne, qui vient de clôturer sa session à Kiev, ratifie le budget de l'Ukraine soviétique pour l'année 1937 d'un montant de 5 milliards 123 millions de roubles.

Le général Ismet İnönü représentera la Turquie aux fêtes du couronnement de S. M. George VI

Le Tan reçoit de Londres, la communication téléphonique suivante de son correspondant particulier :

D'après des renseignements de source autorisée, dans les milieux politiques d'ici, notre président du conseil, le général Ismet İnönü, partira pour Londres au début du mois de mai. Il représentera la Turquie aux fêtes du couronnement du roi George VI. Il se dit qu'il sera accompagné par le premier divisionnaire, général Fahrettin Altay, ainsi que par l'amiral Şükrü Okan, commandant de la flotte.

La nouvelle qu'Ismet İnönü serait à la tête de la délégation turque, a éveillé de l'intérêt ici.

La visite de M. Antonescu à Ankara

Le ministre des Affaires étrangères roumain sera de passage mardi en notre ville.

M. Victor Antonescu, ministre des affaires étrangères roumain, est attendu après-demain en notre ville, en compagnie de Mme Antonescu. Ils repartiront le jour même pour Ankara.

Le ministre de Roumanie, M. Teli-maque, arrivé hier de la capitale, recevra ici M. Antonescu et l'accompagnera au cours de son séjour en Turquie.

M. et Mme Tevfik Rüstü Aras donneront le 10 courant, un dîner de gala en l'honneur du ministre des affaires étrangères roumain. A leur tour, M. et Mme Antonescu donneront un banquet en l'honneur de notre ministre des affaires étrangères, à l'Ankara-Palace.

Le 12 février, M. Tevfik Rüstü Aras et notre éminent hôte, quitteront Ankara, se rendant à Athènes.

M. Spaho à Prague

Belgrade, 7 A. A. — Le ministre des communications, M. Spaho, est parti pour Prague afin de se rencontrer avec le ministre des communications tchécoslovaque.

Une affaire de mœurs à Ankara

Déclarations de M. Baha Arıkan

Ankara, 6 (Du correspondant du Tan). — Le fait que quelques dévotés tentent de suborner de jeunes écoliers, a soulevé un profond dégoût à Ankara et le procureur de la République s'est immédiatement saisi de l'affaire.

Je me suis entretenu à ce sujet avec le procureur général, M. Baha Arıkan. Sans entrer dans dans le fond de l'affaire même, M. Baha Arıkan m'a donné des renseignements d'ordre général sur l'application de la loi sur les flagrants délits à Ankara :

— Une expérience de 4 mois, a-t-il dit, nous a prouvée avec une rigueur mathématique, que la loi sur les flagrants délits répond à un besoin de la nation. La statistique que je vous soumetts vous le prouvera amplement.

Depuis le 1er octobre 1936, date de la mise en vigueur de la loi, jusqu'au 1er février 1937, 715 personnes ont été déferées au parquet pour avoir contrevenu à la loi sur les flagrants délits. De ce nombre, 122 ont été acquittées ; 233 ont été condamnées 5 ou 6 heures après avoir commis leur délit. D'autre part, les sentences prononcées contre 78 personnes ont été classées en attendant l'ouverture d'une nouvelle instruction.

Au sujet de cette affaire de mœurs dont l'enquête se poursuit depuis 3 mois et demi, voici ce que le procureur me dit :

— On avait appris que le sous-chef comptable de la Banque Agricole et son domestique Rifki, attendaient chez eux les petits écoliers et attendaient à leurs mœurs. La police se mit tout de suite à l'œuvre et la maison fut prise sous surveillance. Des enfants furent arrêtés au moment où ils se soulevaient. Deux d'entre eux avaient moins de 15 ans. Ils ont avoué avoir été attirés pour servir à des fins inavouables. Les inculpés ont fait à leur tour des aveux. Nous avons là-dessous pris l'affaire en main et l'enquête ouverte à cet effet a été étendue à la culpabilité de l'épouse d'Ahmet Çavuş et du teneur de bicyclettes, Ali Osman. L'enquête n'a pas établi la participation d'autres personnes. Je tiens à répéter à cette occasion, que notre code est très sévère envers tous ceux qui, obéissant à des sentiments contre nature, attentent à l'honneur d'autrui. Les lois et les tribunaux de la République se dressent comme une main de fer sur la tête de ceux qui osent se livrer à ces sortes d'agissements.

Les « gouvernementaux » entreprennent un vaste mouvement de diversion en Andalousie

Les nationalistes accentuent leur pression autour de Malaga

Un vapeur soviétique torpillé

Aucun fait notable sur le front de Madrid, où le temps incertain paralyse les opérations. Un communiqué officiel gouvernemental annonce que les rebelles bombardent faiblement les positions de la défense ; les miliciens consolident les succès qu'ils ont remportés récemment dans le parc de l'Est.

C'est surtout sur le front du Sud que se concentre l'intérêt des opérations en cours. En Andalousie, le mouvement de diversion entamé par les « rouges » prend une certaine ampleur. De Jaen, on confirme la prise par les forces gouvernementales, de Villafraña de Córdoba, à vingt-cinq kilomètres seulement au Nord-Est de Cordoue. Par contre, la localité de Montoro, qui se trouve plus loin à l'Est, n'est qu'assiégée par les miliciens qui en occupent déjà toutefois les premières maisons.

Villafraña est sur la rive droite du Guadalquivir ; Montoro est sur la rive gauche, sur une éminence, à 295 mètres d'altitude. L'avance des gouvernementaux menace toutes les récentes conquêtes des nationalistes, au Sud du fleuve à travers la Campina, à l'Est de Cordoue, jusqu'à Lopera et Porcuna, au-delà de Bujalance, en prenant à revers toute cette zone.

Une dépêche ultérieure d'Andalucía à Madrid annonce également la prise ou la chute imminente de toute une série de localités depuis Via del Rio, sur le Guadalquivir jusqu'à Lopera.

« Les fortifications naturelles de Montoro et de Porcuna, y est-il dit, ne peuvent arrêter l'élan des miliciens ».

Le même télégramme signale également une action des miliciens de Jaen au Sud-Ouest de cette ville, en vue de prendre à revers les colonnes nationalistes en marche de Grenade vers Malaga. Il y est dit textuellement :

« Les attaques lancées dans la direction d'Alcala La Real obligèrent l'adversaire à effectuer un changement de front pressant complet. Les gouvernementaux qui regagnèrent la partie du terrain perdu, continuèrent leur avance. En plusieurs points, ils dominent les troupes insurgées qui se trouvent dans une position très critique. »

Il est difficile de contrôler dans quelle mesure ces bulletins de victoire répondent à la réalité. En tout cas, la liaison étroite entre les opérations en Andalousie et celles qui se déroulent autour de Malaga est évidente.

Les premiers détails au sujet des opérations de la réforme de la Cour suprême aux U.S.A.

70 ans, âge fatidique. — Un dilemme : — Veut-on la Cour suprême ? — Dictature ?

Washington, 6. — Le récent message du président Roosevelt demandant une augmentation de six juges à la Cour suprême, destinée à collaborer avec les juges ayant plus de soixante-dix ans et ne voulant pas quitter leur poste, souleva des discussions passionnées. Les partisans du président réclament que seulement trois juges sur neuf soient âgés de moins de soixante-dix ans, d'où le fait qu'il y a une lenteur intolérable dans les services. Il faut, ajoutent-ils, que les six juges trop âgés se retirent tout en gardant leur traitement intégral ou qu'ils acceptent de collaborer avec des magistrats plus jeunes, partant plus actifs. La Constitution, concluent les tenants de M. Roosevelt, ne s'oppose pas à une augmentation du nombre des juges à la Cour suprême. L'opposition républicaine qualifie la réforme projetée de « veulerie politique » contre quelques-uns des juges qui repoussent comme anticonstitutionnelles les lois du New-Deal. L'ex-sénateur, M. Reed, accusa M. Roosevelt d'intentions dictatoriales.

Les leaders de la majorité des deux Chambres estiment cependant que la réforme sera approuvée par le corps législatif.

New-York, 7 A. A. — Les milieux politiques et la presse s'étonnent du projet de réforme judiciaire. Le président Hoover déclara que le projet touchait la base des institutions, car il mettait la cour suprême sous contrôle. Il recommanda de recourir à un référendum populaire sur cet amendement de la constitution. Le « New-York Herald Tribune » prévoit que le projet entrainera au Sénat une bagarre sans précédent depuis celle qui eut lieu entre l'U. S. A. et la S. D. N.

D'importantes négociations diplomatiques sont à la veille de s'engager à Londres

Les colonies allemandes. — Le pacte de l'Ouest

Londres, 6. — Les journaux confirment ce matin la possibilité que M. Von Ribbentrop soit reçu dans le courant de la semaine prochaine par Lord Halifax, le remplaçant de M. Eden, durant son congé.

Le « Daily Mail » affirme que l'ambassadeur d'Allemagne, se basant sur le dernier discours du Führer, défendra les droits de l'Allemagne à la possession de colonies. Lord Halifax en référerait au cabinet britannique.

A son tour, il demanderait à M. Von Ribbentrop quel est le point de vue de son gouvernement concernant la conférence des Cinq puissances pour la conclusion du nouveau pacte de l'Europe occidentale.

Le même journal croit pouvoir affirmer que l'Allemagne se déclarera prête à négocier le nouveau pacte de l'Occident, à condition que la Russie Soviétique en soit exclue.

M. Eden à la Côte d'Azur

Paris, 7 A. A. — M. Eden arriva à 18 heures 50. Il traversa la capitale et repartit à 2 h. pour la Côte d'Azur.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-mer

Une tournée dans la mer de boue de Kasimpasa

De même qu'il est difficile de faire son choix parmi plusieurs oeuvres, les uns plus belles que les autres, de même il est très malaisé de découvrir et de signaler quel est le quartier de notre ville possédant les rues les plus malpropres et les plus délabrées.

Je cherchais, hier, dans la salle de rédaction, s'il existe une rue vraiment digne de ce nom chez nous pour pouvoir dire : « Voyez, nous en avons aussi à Istanbul ! »

Ça s'arrangera !

A cet instant de mes réflexions, la porte s'ouvrit, livrant passage à quatre hommes que je ne connaissais pas et qui vinrent me poser cette question :

— Devinez, voyons, d'où arrivons-nous ?

Malgré le temps sec, leurs pantalons étaient dans la boue jusqu'aux genoux et leurs manteaux portaient de nombreuses éclaboussures.

— Vous retournez de la chasse probablement ?

— Non, dirent-ils en secouant la tête. Il devait avoir alors des courses hippiques à Veli Efendi ?

Ils se mirent à rire amèrement.

— Est-ce que vous seriez tombés dans un fossé, par hasard ?

— Oui, répondirent-ils, nous venons du fossé de la ville et, auparavant, nous sommes passés par la municipalité pour la mettre au courant de l'état lamentable dans lequel se trouve actuellement le faubourg de Kasimpasa et insister sur la nécessité d'y porter remède le plus tôt possible. Les propositions ont été sur nos épaules et nous ont poliment renvoyés en disant :

— Insallah, ça s'arrangera...

L'égalité... dans la boue !

Intrigués par cette visite, nous avons voulu faire une enquête personnelle sur les lieux et dans ce but nous nous sommes rendus le lendemain à Kasimpasa.

Nous nous sommes arrêtés en premier lieu devant le local du « Nahiye Mudiri ».

Nous nous approchâmes du domestique, qui était en train d'allumer devant la porte un brasero et lui montrant les ordures accumulées autour de lui, nous voulûmes en connaître la raison.

— Depuis quatre jours, le copçü n'est pas venu... Qu'y faire ?

Après une telle réponse, vous estimez peut-être qu'il était inutile de pousser l'enquête plus loin. Mais la curiosité a été plus forte en nous et nous avons dévalé la pente.

Bref, nous nous sommes emparés de la boue.

Pas moyen de trouver un coin sec pour y poser le pied. Ici la nature témoigne d'une égalité touchante.

Elle ne met aucune différence entre les habitants. Tous sont condamnés à plonger dans la boue gluante. Les femmes comme les hommes, les vieux comme les jeunes n'y échappent pas et semblent résignés à leur sort.

Le supplice des petits écoliers

Une fillette est en train de pleurer. Nous lui en demandons le motif.

— Un de mes caoutchoucs s'est enfoncé dans la boue et je n'arrive pas à la retrouver...

Mais qui peut aller à son secours ?

Une autre écolière me dit :

— Voyez, moi, je marche en socques. Comme il y a un collier, elles ne peuvent pas sortir de mon pied et puis, même si je les perds, elles ne coûtent que cinq piastres. J'en achète une autre paire.

— Mais, en allant nu-pieds, n'as-tu pas froid, petite ?

— Avec des bas et des chaussettes, c'est pire, monsieur. Ils sont entièrement trempés à mon arrivée à l'école, et jusqu'au soir, j'ai des frissons.

Et, me montrant le paquet qu'elle tenait sous le bras et qui contenait une paire d'escarpins rapiécés, elle ajouta :

— Voyez... En arrivant à l'entrée de l'école, je me sèche et porte ensuite ceux-ci.

Comment passer ?

Nous arrivons maintenant devant une mare improvisée au milieu de la rue.

Un batelier allant au travail, les rames sur ses épaules, s'y arrête et fait cette réflexion :

— Au lieu de rester à l'échelle et perdre mon temps à chasser les mouches, si j'apportais ma barque ici ?

Des petits écoliers, sur l'autre côté de la mare, crient à leurs camarades se trouvant de ce côté :

— Par où avez-vous passé ?

Et se tournant à gauche, ils prennent la direction que ceux-ci leur ont indiquée.

Le fameux ruisseau de Kasimpasa, jadis couvert de béton, s'est, maintenant, ébréché. Et il n'y a ni grillage, ni parapet et ni même un signal autour de ces brèches pleines d'immondices et d'eau puante.

Les pauvres petits écoliers marchent avec mille précautions sur les bords de ces égouts en plein air.

Je désire savoir comment ils s'arrangent pour traverser ces endroits si dangereux la nuit.

— La nuit ? Mais on n'est pas chez soi ! Et puis, Dieu nous protège !

Un vieillard de 70 ans, né et ayant grandi dans ce faubourg, ajoute :

— Laissons la question de la sortie dans la nuit ; mais que faire en été,

puisque même en s'enfermant chez nous et en bouchant de coton nos narines, nous n'arrivons pas à nous protéger des miasmes qui se dégagent pendant les fortes chaleurs, de cet égoût découvert.

Une situation lamentable

Des cafés et des boutiques de coiffeurs, de nombreux habitants de Kasimpasa sortent et font cercle autour de nous pour nous raconter leurs misères. Je note, au hasard, les réflexions formulées à ce propos :

— Le ruisseau que vous voyez actuellement jadis l'eau claire de la Corne d'Or et s'étendait jusqu'à Piale. Croyez-vous qu'il soit bien difficile d'en supprimer les parties couvertes, d'en nettoyer le fond et d'y laisser pénétrer l'eau de la mer ?

Si l'on effectue les canalisations dans un sens différent, le cours d'eau ainsi rétabli pourrait non seulement sauver la santé et la vie de milliers d'habitants d'un important faubourg de la ville, mais enco-

pourrait, non seulement sauver la santé devenir un lieu de promenade pour les Istanbulites, avec l'avantage sur l'autre de son rapprochement et des facilités de communication. Tandis que maintenant, il constitue un fléau. En été, on ne peut supporter ses émanations pestilentielles et en hiver on redoute ses débordements.

Les plus exposés d'entre nous, scrutons l'horizon pour constater l'amoncellement des nuages sombres, précurseurs d'averses. Dès qu'il commence à pleuvoir, les hommes valides sont mobilisés pour arrêter ou limiter les dégâts.

Vous vous rappelez, sans doute, il y a quelque temps, l'égout à débordement, à envahi les maisons avoisinantes...

Les pauvres sont restés dans la rue et dans la boue ; il y eut même des noyés... et notre municipalité ne s'est pas intéressée à nous, n'a pas voulu voir notre état lamentable. En de tels moments, surtout, on sent le besoin d'être secouru... Ce désintéressement complet nous a fait beaucoup de peine.

— Insallah, tout s'arrangera un jour !

Vous aussi, vous vous dites les mêmes mots ?

Un spectacle effrayant

J'entre, enfin, dans une pharmacie et je demande quels sont les médicaments qui se vendent le plus.

— Surtout, ceux de la fièvre typhoïde, de la dysenterie, de la pneumonie...

Et le pharmacien explique :

— Que peut-on attendre d'autre dans un endroit plein d'égouts et de boue ?

La population est déjà pauvre. Elle est surtout composée d'ouvriers et d'ouvrières qui vont journellement travailler à des endroits éloignés. Ceux-ci reviennent tard de leur travail et ne manquent pas de patauger dans la boue.

Il en est de même de ceux qui ne travaillent pas et qui sont quand même obligés de sortir pour se rendre au marché. Et dire que de petits écoliers, qui font de longs trajets dans la boue et doivent ensuite passer toute la journée à l'école, les bas et les souliers trempés. Voyez-vous ces égouts découverts, là-bas ?

Je jette un coup d'oeil dans la direction qu'il m'indique...

Ca, c'est le comble !

Ce sont, en effet, de véritables égouts qui coulent à travers la rue bordée de maisons d'habitation. Pour rentrer chez soi on est absolument obligé de marcher là-dedans...

Devant ce spectacle, j'ai tout oublié : les rues et trottoirs envahis par la boue, les chaussées défoncées, les passages périlleux sur l'égout ébréché et même les amas d'ordures que l'agent de la voirie avait omis d'emporter depuis quatre jours...

Je n'ai plus pensé qu'aux maisons baignées dans l'égout et à leurs infortunés habitants !

Puisse la municipalité d'Istanbul se souvenir, ne fût-ce qu'un instant, de ces hommes aussi !

KANDEMIR

(Du « Gumburiyet »).

L'Italie et la S.D.N.

Rome, 6 A. A. — On fait ressortir dans les milieux politiques que les suppositions relatives à une collaboration de l'Italie aux travaux de la S. D. N., suppositions qui ont été exprimées à l'occasion de l'entrevue de Milan entre le comte Ciano et M. Rüstü Aras, sont dénuées de tout fondement.

Le lotissement du terrain de Surp Agop

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DU JAPON

Le nouvel ambassadeur du Japon à Ankara, M. Tashihika Tahitami, quittera le 23 du mois, Alexandrie pour Istanbul, où il arrivera fort probablement le 28 courant.

LE VILAYET

COCHERS ET CHAUFFEURS

Les voitureurs de notre ville accusent les chauffeurs de concurrence déloyale. Ils affirment, en effet, que les camions appartenant à des entreprises privées, sont utilisés, à leurs heures de liberté pour le compte de tiers. Ils demandent, en outre, la limitation du nombre tant des voitures que des camions.

LES HEURES DE TRAVAIL DANS LES ATELIERS

La Chambre de Commerce a entrepris une étude au sujet du salaire qui sera servi aux ouvriers travaillant dans les fabriques et les ateliers de notre ville pour les heures de travail supplémentaires qu'ils pourraient être appelés à fournir en plus du nombre d'heures réglementaires. Le cas s'est présenté d'ouvriers qui, jugeant insuffisante l'indemnité qui leur était servie à cet égard, avaient recours au tribunal. D'une façon générale, on estime que les heures supplémentaires devraient être payées à raison de 50 % en plus du salaire habituel ; or, certaines fabriques ne paient guère que 10 % en sus...

LA MUNICIPALITE

LA QUESTION DES AUTOBUS EST REGLEE

La Municipalité a eu gain de cause dans son conflit avec les exploitants d'autobus. Tout d'abord, cinq propriétaires d'autobus seulement s'étaient soumis aux conditions qui leur étaient imposées par la ville et avaient acheté les carnets de billets à souche dont l'usage est devenu obligatoire à partir d'aujourd'hui. Toutefois, les autres exploitants, constatant que la décision de la Municipalité était irrévocable et qu'ils risquaient de se trouver sans emploi, ont cédé à leur tour. De ce fait, le conflit est liquidé.

LA ROUTE D'EMIRGAN

Faute de crédits, le tronçon de la route Sisli-Büyükdere qui conduit vers Emirgan, a été beaucoup négligé depuis des années. Finalement, les habitants du lieu ont décidé d'entreprendre à leurs frais la réfection de cette artère. La Municipalité, désireuse d'encourager cette initiative, s'est empressée d'envoyer sur place ses équipes d'ouvriers, du matériel et des cylindres.

LES DEPOTS DE PETROLE

L'assemblée générale de la ville avait approuvé lors de sa session de septembre l'accord avec la Cie anglaise «Shell» pour la construction, à Beykoz, Sultanbeyli, d'un dépôt de pétrole, de benzine et de matières inflammables. Ce dépôt est destiné à devenir la propriété de la ville au bout de soixante ans, délai de la concession ; entretemps, la Municipalité touchera une part des recettes.

Le texte de l'accord intervenu à ce propos a été envoyé, pour approbation, au ministère de l'Intérieur.

Les installations envisagées seront très vastes. Les matières inflammables qui seront débarquées à Beykoz seront destinées, en partie, à être utilisées dans le pays et, en partie, à être réexportées. Les travaux seront entrepris par le retour du texte du ministère de l'Intérieur.

On soumettra ces jours-ci à l'assemblée de la ville un accord annexé relatif à certains points de détail de l'accord avec la compagnie «Shell».

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

LE LOTISSEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne, au sujet du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Toutes les parties bâties, le garage qui se trouve sur la ligne du tram, le logement du gardien du cimetière, etc., demeureront la propriété de la communauté arménienne. Tout le reste passera définitivement à la ville.

La Société devant employer jusqu'à 1.000 ouvriers dans ses dépôts, on compte qu'un terrain d'activité très favorable sera offert ainsi à la population laborieuse de notre ville.

d'autant plus que le litige juridique est complètement réglé. L'urbaniste élaborera donc un plan particulier pour le terrain de Surp Agop, dans le cadre du plan de développement général de la ville, et le lotissement du terrain de Surp Agop commencera immédiatement ensuite.

LA SANTE PUBLIQUE

CONTE DU BEYOGLU

Comment s'appelle-t-il ?

Par Henri FALK.

Vers six heures et demie, je quittai le café-aquarium chromé sur les tranches où j'avais cru bon de consommer un « pick me up », relevé d'une sandwich de mie au caviar rose. Devant la porte à tambour je constatai que la pluie battait machinalement les Champs-Élysées, et je fonçai le nez que j'ai fort mobile quand je m'entends bêler : — Lorient !

Un monsieur compulset, rubicon et jovial qui se dirigeait comme moi, vers la sortie, m'ouvrait les bras, dans l'espoir apparent de m'y voir tomber. — Ce vieux Lorient ! Mais quel affreux Ravi de te revoir ! Mais quel affreux temps ! Si tu es à pied, monte dans ma voiture !... Tu me reconnais, au moins ! — Bien sûr ! affirmai-je vigoureusement.

Et c'était vrai : cette grosse tête ronde de « veau lunaire » — Selon l'expression géniale de Wells — rayonnait dans ma mémoire... Mais le nom de son propriétaire m'échappait... J'ajoutai : « Et je suis enchanté, moi aussi, de te revoir ! » — Près de vingt ans ! soupira-t-il. Ah ! cette année « d'occupation » que nous fimes à Mayence ! Le bon temps !... Tu n'as pas beaucoup changé... Moi j'ai un peu grossi, mais les affaires vont bien ! Et toi, tu es content ? Sacré Lorient ! Tu vas me raconter tout ça en voiture...

Le petit chasseur bleu au grand parapluie rouge nous abrita jusqu'à une puissante auto neuve. Je m'installai à côté de mon frère d'armes qui avait pris le volant et démarra. Et je songeais : — Comment s'appelle-t-il ?... C'est gênant de le lui demander... — Je suis heureux, reprit mon compagnon, que tu m'aies reconnu tout de suite. Etant donné que moi, je n'ai pas hésité à m'écrier : « Voilà Lorient ! » J'aurais été assez vexé que tu ne dises pas : « Voilà... Chameau ! »

J'attendais le nom avec une vive curiosité... Mais au lieu de le prononcer, mon voisin venait d'apostropher le conducteur d'un camion qui l'avait doublé à droite, en bolide.

Il reprit : — Tu es toujours dans la littérature ? Ça gaze un peu ? Tant mieux... Moi j'ai fondé une gigantesque agence de vente et d'achat d'auto, succursales dans toute la France et colonies... — Quelle raison sociale ? demandais-je, soucieux de connaître enfin son nom. — U. A. S. : « Universal Auto Stands ». Tu es marié ? — Non. Et toi ? — Oui. Mais j'ai ma liberté. Ce brave Lorient ! Je t'invite à dîner... Je t'emmène chez un bistro, la meilleure cuisine de Paris... où je suis connu... Estu libre ?

J'acceptai tout de suite : j'allais savoir comment il s'appelait, chez le bistro. Dans le bistro j'eus la surprise de l'entendre appeler, par le patron empressé : « Monsieur le Comte ! » — Chut ! me fit-il avec un sourire complice quand l'autre se fut éloigné : je viens quelquefois dîner ici en partie fine avec ma petite amie... Mais tu penses, hein ?... Je ne donne pas mon nom !

Soudain, une idée me vint et, à mi-voix : — Dis-donc vieux... figure-toi : je suis un peu à court... Tu me rendrais service en me faisant un chèque... Je te rendrai ça dans huit jours... Il tira cinq billets de son portefeuille : — Les voilà !

La partie n'était pas perdue : — Libelle un reçu, déclare-t-il, dans la forme que tu voudras. — Entre nous, pas besoin de reçu ! — Donne-moi ton adresse, afin que je puisse te retourner ton argent. Je comptais, dès qu'il me l'aurait dit, me lever de table sous un prétexte et m'en aller consulter l'annuaire téléphonique. Il répondit :

— En ce moment, j'habite l'hôtel. Oh ! je suis très gentiment logé : je te monterai tout à l'heure mon appartement... Après quoi je t'invite, mon vieux, à finir la soirée dans quelque boîte de nuit. Dans le salon et dans la chambre qu'il occupait, je cherchai à son nom quel objet, quelque papier à son nom, tandis qu'il se parfumait et garnissait de havanes un large étui de maroquin. Je descendis avant lui et courus vers le portier : — Mon ami, dites-moi l'orthographe exacte du nom du monsieur avec qui je viens de monter. — Je ne sais pas me répondre cet ahuri de premier ordre : je ne suis là que pour la nuit.

Déjà le gérant s'était écrié, aimablement soupçonneux : « Vous désirez, monsieur ? » — Je désire savoir l'orthographe... Je ne puis en dire davantage. L'autre, malgré sa complaisance, surplombait l'escalier en exclaimant : — Lorient ! Je suis à toi ! En route ! Je t'emmène chez « Phryné », voir la « Revue Supérieure ! »

La revue, chez « Phryné », se jouait sur la piste, au milieu des tables. Installé à l'une d'elles en face de l'homme sans nom, je le vis saluer de la main des personnes de connaissances... Dans mon examen, je me mis à boire inconsidérément, d'un extra-dry au surplus excellent : j'avais trouvé le moyen !... En

AUJOURD'HUI vous irez voir au CINE **SUMER**
le film fait sur l'éducation des jeunes filles et de la nouvelle génération !
LES DEMI-VIERGES
avec : **MARIE BELL**
MADELEINE RENAUD
et MAURICE ESCANDE
et les 30 Typical-Beautés et le corps de Ballet de l'Empire

fin !... — Mon vieux, m'écriai-je, on va bien rigoler ! On va faire comme si on avait une altercation au sujet d'une poule !... Je te donnerai ma carte !... Après quoi on se serrera la main en se fiant des badauds ! Ça va ?

La querelle commença. Des groupes nous entourèrent. Je lui tends une carte, il m'en donne une autre... Victoire !... Non !... Une autre. Où je lis : **Mademoiselle JENNY**

Soins de beauté. Massages esthétiques. Il m'esclaffait. Je me crus maudit et je me remis à boire...

Entre les scènes de la « Revue Supérieure », on dansait. Quelque peu titubant, je happai une jeune femme à qui mon copain, tout à l'heure, avait adressé, de loin, un geste d'amitié : — Madame, je vous donne tout ce que j'ai si vous me dites le nom de ce gros, là-bas, qui parle à cette grosse blonde ?

— Attendez, je ne vois pas bien... Vous parlez de Moulard ? — Mais non ! Je vous parle de Broué ! Explosivement, instinctivement, le nom en vain cherché venait de me jaillir des lèvres ! J'étais exorcisé ! Je bondis par les airs, exultant, exalté, dans un délire de joie ! Sautant sur mon compagnon, l'embrassant sur les deux joues, je le pris à bras-le-corps et je le fis danser, tout en chantant :

— Tu t'appelles Broué ! Tu t'appelles Broué !... **OCCASION, à vendre** Radio-gra-mophone meuble, en acajou massif, marque anglaise. S'adresser Rue Yessil, No. 13, Beyoglu, derrière le ciné « Melek ».

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves **L. 845.769.054.50**

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'étranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Caralla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosor, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Goyaqui, Mantua.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cusco, Trujillo, Tarma, Molleto, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichica Alta.

Branches Banca D. Zagreb, Sousse, Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, P. 4484, 2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alisemeyan Ha, Direction : Tél. 22900 - Opérations : 22915. - Portefeuille Document 2290. Position : 22911. - Change et Port 22912.

Agence de Pera, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir. Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul. **SERVICE TRAVELER'S CHECKS**

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

Blé
La hausse du prix sur les marchés mondiaux de blé, que l'on avait enregistrée dernièrement à la suite de certaines informations, n'a pas manqué d'influencer — ainsi que cela était certain — les prix turcs.

Une hausse avait été observée, hausse qui s'est quelque peu tassée, mais qui, sur les dernières cotations que nous avons devant les yeux (3 février), présente tout de même une augmentation de 20 à 30 paras pour les blés tendres et de 45 paras pour les blés durs sur les prix correspondants de la deuxième semaine de décembre.

Au 3 février, les prix (en pîrs.) sont les suivants :

Blés tendres 7
Blés durs 7,50

Orge
Suivant en cela la courbe descendante des prix de l'orge cotés aux bourses étrangères, les prix turcs tendent eux-mêmes vers une baisse progressive et soutenue dans son ensemble.

18/1 21/1 24/1 2/2 8/2
5,27 5,17,5 5,8 4,30-5
5,15 5,7,5 4,35 — 4,32,5

Avoine
Les transactions se font uniquement pour les besoins intérieurs. Les prix ont suivi toutefois les prix mondiaux et sont en baisse.

20/1 29/1
5,20 4,32,5
Opium
La monopolisation des marchés ex-

La question des fruits et des légumes vendus aux halles

De l'« Aksam » :
Pourquoi l'administration des halles d'Istanbul, où s'effectuent les transactions sur les légumes et les fruits ne s'occupe-t-elle pas de la fixation des prix ?

A cette réponse on nous a répondu que si on fixait un prix maximum, la diversité des légumes et des fruits y mettrait obstacle.

On a ajouté que l'expérience a démontré que le système consistant à fixer un prix maximum de vente n'a pas donné des résultats positifs.

De plus, le commerce est libre, et dans le monde entier, il est basé sur la grande loi de l'offre et de la demande.

La municipalité ne peut donc agir autrement.

Il ne vient, d'ailleurs, à l'esprit de personne de lui en demander davantage. Peut-on se passer des intermédiaires ?

Mais la question qui se pose est tout autre. Ne peut-on pas, en effet, songer aux mesures à prendre pour que le public puisse se procurer des légumes et des fruits à meilleur marché qu'actuellement ?

A notre avis, il nous semble que si, il appartient, en partie, à la municipalité et en partie au gouvernement de faire le nécessaire.

Aux halles, ce sont les marchands en gros et les intermédiaires qui sont cause de la cherté des prix, vu les bénéfices et les commissions exorbitantes qu'ils s'accroissent. En l'état, le plus simple serait, évidemment, de se passer de leurs services. Mais dès que l'on examine la question de plus près, on constate que cela est impossible.

Pourquoi ?

Le problème des crédits
Parce que ce sont eux qui procurent des avances aux producteurs, avances qui sont indispensables à ces derniers.

Pour pouvoir supprimer les intermédiaires, il faut, naturellement, accorder des avances aux producteurs, avances que la Banque Agricole peut ouvrir des crédits. D'ailleurs, on avait annoncé récemment qu'elle allait créer un organisme ad hoc. Mais ce projet ne fut pas mis sur pied.

Il serait très avantageux aussi d'organiser des coopératives de crédit sous le patronage de la Banque Agricole. Ces institutions de crédit fourniraient aux producteurs les sommes nécessaires pour les emballages.

Enfin, le ministère de l'Agriculture ou celui de l'E. N. pourraient se charger éventuellement de cette tâche.

La question des emballages
La question des emballages a son importance également du point de vue des exportations.

En effet, on a expédié l'année dernière, en Allemagne, un important lot de pommes dont le prix de revient s'accroît de trois piastres par kilo, faute de caisses.

D'autres motifs de hausse
Il y a encore d'autres causes de la hausse des prix des légumes et des fruits.

Effectivement, les mauvaises conditions des emballages, le séjour dans les cales non aérées, de longs transports font que les marchandises se gâtent avant leur arrivée aux halles. Or, la clientèle n'achète pas une marchandise tant soit peu en mauvais état.

Ainsi, on a un déchet de l'ordre de 5 à 10 pour cent.

Mais les marchands en gros et les marchands ambulants vendent quand

même ces déchets avec une majoration de 40 à 50 pour cent du prix coûtant. Le côté hygiénique.

Examinons maintenant quel est le degré de propreté des légumes et des fruits que nous consommons.

En premier lieu, les emballages dans lesquels les producteurs les placent et les transportent sont sales. Personne, pensons-nous, ne pourra nous contredire à ce sujet. En l'état, les couffes qui servent au transport sont de véritables nids à microbes...

En ce qui concerne les halles, il n'y a pas de doute que les pavillons où s'effectuent les ventes sont propres.

Mais vu que le passage est étroit, et que les magasins sont petits, les couffes sont entassées les unes sur les autres et il est difficile de les enlever chaque fois pour laver le parterre. Aussi, la propreté est fort relative.

J'ajouterais, qu'on a vu des marchands ambulants cracher sur une pomme et la froter ensuite sur leurs vêtements pour la rendre... plus brillante !

Si l'on veut éviter à Istanbul la fièvre typhoïde, il faut, en tout premier lieu, assurer la propreté de ce que nous mangeons et nous buvons.

Pour la municipalité, il s'agit là d'un devoir impérieux.

L'exportation et la culture des olives

La tendance à la hausse que présentent, ces jours derniers, les prix des olives, est très nette. Le fait est dû à ce que les exportateurs ont commencé à faire leurs achats. Les envois à destination de l'étranger augmentent. Ce sont surtout l'Egypte, la Russie et la Roumanie qui nous achètent nos olives. Les prix actuels sont d'ailleurs favorables.

Les produits de Gemlik sont à 20 à 23 piastres ; les « doublettes », à 31 à 32 piastres. La récolte d'Edirne se vend à 24 à 28 piastres la première qualité et 20 à 25 piastres la deuxième qualité. Les marchandises d'Edirne sont traitées entre 18 et 20 piastres.

Les olives figurent parmi les produits les plus abondants et les meilleurs de notre pays. Toutefois, elles ont été négligées depuis des années. La cueillette à la gaulle, qui est une méthode archaïque et qui a des effets déplorables sur la récolte, contribue beaucoup à réduire celle-ci. En effet, sous l'action des coups de gaulle, les branches s'abîment. Et l'année suivante, leur production est déficiente. De là, d'ailleurs, le fait qu'à une récolte abondante succède toujours, chez nous, une récolte maigre. Un olivier, normalement, donne des fruits pendant 25 ans. Mais avec les coups de gaulle, les paysans tuent l'arbre en 10 à 15 ans.

La renommée acquise sur le marché européen, écrit à ce propos notre confrère l'**Aksam**, par les olives d'Italie et celles de Grèce, provient de ce que l'on a attribué dans ces pays le maximum d'importance à l'amélioration des méthodes de culture de l'olive. Des départements spéciaux y sont créés dans ce but. En Turquie, point n'est besoin d'en faire autant. Il suffirait de procéder à une réforme générale de certaines pratiques.

Le ministère de l'agriculture attribue à la question toute l'importance qu'elle mérite et l'on attend les fruits les plus heureux du congrès de l'olive.

A la faveur de nos exportations d'huile d'olive, qui atteignent annuellement 18.300 tonnes, 4.400.000 Ltq. rentrent dans le pays : nos exportations d'olives se sont élevées en un an à 2 millions et demi de kg. et ont rapporté 160.000 Ltq.

La faillite des météorologues

Ces messieurs nous avaient presque effrayés ; sur leurs affirmations dignes de foi (?!), les gens avaient fait doubler de fourrure leurs manteaux d'hiver, et les propriétaires d'immeubles se proposaient, pris par une vague de générosité, de faire installer des doubles fenêtres pour protéger leurs locataires du terrible froid prédit par les savants météorologues. Les marchands de charbon firent des affaires d'or, chaque particulier s'occupant d'avoir un stock abondant de combustible.

Et ainsi, dans cet état d'esprit apeuré, nous attendîmes le 31 décembre, date que ces messieurs avaient assignée comme commencement des premières rigueurs hivernales. Depuis lors, il a neigé, et les météorologues jubilaient d'aise, le cœur réchauffé un peu plus à chaque flocon de neige qui voletait devant leur fenêtre. Ils ne s'étaient pas trompés, ces gens-là ! Pour une fois que ça leur arrivait, pensaient-ils, il était juste de s'en réjouir.

Ils avaient prédit un hiver terrible et voilà qu'il neigeait. Cette neige qui tombait sur leur pelisse les couvrait de gloire. Et les simples mortels, les petits bourgeois, les nez rouges et le manteau blanc, soupiraient : « Comme c'est beau la science !... Quel siècle merveilleux que le nôtre ! »

Les prophéties de Jonas et d'Elie n'étaient que de la petite bière auprès des prévisions catégoriques et précises de nos magiciens modernes. L'hiver sera très rigoureux, avaient-ils dit, et voilà que la neige, comme fadit le soleil à l'appel de Jonas, venait confirmer leurs dires.

Il neigea un premier tour. Puis un second. Il neigea toute une semaine et nous eûmes un jour de froid assez intense. Et finalement, la neige, moins obéissante que le soleil, n'eut pas la patience d'attendre la victoire complète de ces messieurs. Le temps se mit au beau avec une impertinence déconcertante : l'hiver rigoureux se mua en un soleil printanier. Les doubles de nos manteaux furent relégués au grenier, et le charbon acheté de trop nous restera pour l'année prochaine. Nous les utiliserons le prochain hiver rigoureux que ces messieurs auront encore le culot de nous prédire.

Raoul HOLLOS.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI
Ce soir à 20 h. 30
SECTION DRAMATIQUE
BAHAR TEMIZLIGI
(Nettoyage de Printemps)
Par Frederick Longdale, Traduite de l'anglais par Avni G. G.

SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO
Galata, Mumbane, Şarap İskelesi, No. 17, 141 — Téléphone : 44877/8/9
DÉPARTS

CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
VESTA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samson, Varna et Roumanie.
FENCO partira Vendredi 12 Février à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Oléone.
EGEO partira Lundi 15 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ALBANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Calamatta, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
MERANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.
QUIRINALE partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.
ABBAZIA partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Cavala, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.
CELIO partira Lundi 22 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumbane, Şarap İskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 44686, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Orestes » « Ceres » « Deucalion »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 10-12 Fév. ch. du 15-16 Fév. ch. du 22-25 Fév.
Bourgas, Varna, Constantza	« Hermès »	« »	vers le 8 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Durban Maru » « Delagoo Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Fév. vers le 18 Mars.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billeto ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens.
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

BANCO DI ROMA
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
NÉE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville «A», (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR İkinci Kordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

